



Canadian Council
on International Law

Conseil canadien
de droit international

Newsletter | Bulletin

Winter 2022 | Hiver 2022
March | Mars

[View as Webpage / Version Web](#)

In this issue

- Message from the President
- 51st Annual Conference 2022
- CCIL Scholarly Book Award 2022
- Career Spotlight
- CCIL Events/Outreach
- Publications and Resources
- Opportunities in International Law

Dans cette édition

- Mot du président
- 51e Congrès annuel 2022
- Prix du livre savant CCDI 2022
- Carrière en vedette
- Activités et rayonnement du CCDI
- Publications et ressources
- Opportunités en droit international

Message from the President

When I took over the presidency of the Council last fall, I did not expect that my first message to members in this newsletter would concern war in Europe.

Council members know that the Russian invasion of Ukraine is irreconcilable with some of the most fundamental principles of the international legal order. These include the prohibitions of: acts of aggression; the acquisition of territory by conquest; the use of force against the territorial integrity or political independence of other states; and the indiscriminate attack of civilian populations and objects.

Like you, perhaps, I have been discouraged to see how small a role these principles have played in media coverage of the war so far. Many journalists and commentators seem to blithely regard war as the continuation of politics by other means. But Clausewitz's witticism has been obsolete for decades. International affairs are governed by international law. Now is the time to affirm, and insist upon, that fact.

This is why I agreed, at the urging of some Council members, to release a [president's statement on the Russian attack on Ukraine](#). At first I hesitated. At our October 2020 annual general meeting, the Council adopted its Policy on Public Positions on Issues of International



Law. The policy re-affirmed that the Council shall not take public positions on issues of international law without a vote of the full membership after unanimous consent by the Council's board. The rationale for this policy is compelling. The Council is a place for diversity of opinion and collegial debate about questions of international law. For the Council to adopt public positions on international legal issues may tend to discourage, rather than foster, such discussions.

Our October 2020 policy also provides, however, that the president may issue a president's statement after consulting with the Council's officers and, if feasible, its board. A president's statement is just that—a statement by the president and not a public position by the Council. This is, admittedly, a fine line. People will naturally associate the president's statement with the Council itself. Mindful of this, I at first doubted whether I should make a statement at all. But as other international law societies around the world spoke up, I was persuaded. In my statement, I was careful not to purport to speak for the Council as a whole. I am grateful to the Council's officers and board members for their assistance in reviewing drafts of my statement.

This October, we plan to gather in Ottawa for our first in-person annual conference since 2019. It will be a fitting way to celebrate the Council's 50th anniversary. The events in Ukraine will cast a shadow over our celebrations. But they will also remind us of the importance of our organization and the principles it promotes. I look forward to seeing you all again soon.

Gib van Ert
CCIL President

Mot du président



Quand j'ai entamé mon mandat à la présidence du Conseil l'automne dernier, je ne m'attendais pas à ce que le premier message que j'allais adresser aux membres dans ce bulletin d'information serait au sujet de la guerre en Europe.

Les membres du Conseil savent que l'invasion russe en Ukraine est inconciliable avec certains des principes les plus fondamentaux de l'ordre juridique international, qui proscrivent notamment les actes d'agression, l'acquisition de territoires par la conquête, le recours à la force contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique d'autres États, et l'attaque aveugle contre des populations et des biens civils.

Comme vous, peut-être, je suis découragé de voir à quel point ces principes jouent un rôle mineur jusqu'à présent dans la couverture médiatique de la guerre. De nombreux journalistes et commentateurs semblent considérer allègrement que la guerre n'est que la continuation de la politique par d'autres moyens. Mais le mot d'esprit de Clausewitz est obsolète depuis des décennies. Les affaires internationales sont régies par le droit international. Le moment est venu d'affirmer ce principe et d'insister sur ce fait.

C'est pourquoi j'ai accepté, à la demande de certains membres du Conseil, de publier une [déclaration du président sur l'attaque russe en Ukraine](#). J'ai d'abord hésité. Lors de notre assemblée générale annuelle d'octobre 2020, le Conseil a adopté sa Politique concernant la prise de position publique sur des questions de droit international. Cette politique réaffirme que le Conseil ne doit pas prendre publiquement position sur des questions de droit international sans un vote de l'ensemble des membres, après le consentement unanime du conseil d'administration du Conseil. La raison d'être de cette politique est impérative. Le Conseil est un lieu favorisant la diversité d'opinions et le débat collégial sur les questions de droit international. Le fait que le Conseil adopte des positions publiques sur des enjeux de droit international pourrait avoir pour effet de décourager, plutôt que de favoriser, de telles discussions.

Cependant, notre politique d'octobre 2020 prévoit également que le président peut publier une déclaration du président, après avoir consulté les dirigeants du Conseil et, si possible, les membres de son conseil d'administration. Une déclaration du président n'est rien d'autre qu'une déclaration du président, et non une position publique du Conseil. Il s'agit là, il faut bien l'admettre, d'une frontière ténue. Les gens vont naturellement associer la déclaration du président au Conseil lui-même.

Conscient de cela, j'ai été incertain de la sagesse de faire une déclaration. Mais lorsque d'autres sociétés de droit international du monde entier se sont exprimées, j'ai été convaincu. Dans ma déclaration, j'ai pris soin de ne pas prétendre parler au nom du Conseil dans son ensemble. Je remercie les dirigeants et les membres du conseil d'administration du Conseil pour leur aide lors de la révision des versions préliminaires de ma déclaration.

En octobre prochain, nous prévoyons de nous réunir à Ottawa pour notre premier congrès annuel en personne depuis 2019. Ce sera une façon appropriée de célébrer le 50e anniversaire du Conseil. Les événements en Ukraine jetteront une ombre sur nos célébrations. Mais ils nous rappelleront aussi l'importance de notre organisme et des principes qu'il promeut. Je me réjouis de tous vous revoir bientôt

Gib van Ert
Président du CCDI

Annual Conference 2022 of the CCIL | Congrès annuel du CCDI de 2022



Save the Date

**51st Annual Conference
October 27-28, 2022
Ottawa, ON**

Theme: *"Solidarity and
Enlightened Self-Interest in
International Law: Relic or
Aspiration?"*

Call for Proposals and more
conference information coming soon.

Réservez la date

**51e congrès annuel du CCDI
les 27 et 28 octobre 2022
à Ottawa (ON)**

Thème: *«Solidarité et conception
éclairée de l'intérêt propre en
droit international : relique ou
aspiration?»*

Appel de propositions et des
renseignements sur le congrès
suivront bientôt.

CCIL Awards | Prix du CCDI

2022 CCIL Scholarly Book Award |

Prix du livre savant de 2022



Call for Submissions

To recognize the work of Canadian scholars of international law, the CCIL conducts a competition for scholarly books (every two years) that make a substantial contribution to the international law literature.

Any member of CCIL may submit a book published during the two calendar years prior to the year of the award. Thus, books eligible for the 2022 award will be published in 2020 or 2021.

Submission Deadline: May 1, 2022

[More details...](#)

Appel à soumissions

Afin de reconnaître le travail des chercheurs canadiens en droit international, le CCDI organise (une fois tous les deux ans) un concours de livres savants qui apportent une contribution importante à la doctrine en droit international.

Tout membre du CCDI peut soumettre un livre publié au cours des deux années civiles précédant l'année du prix. Ainsi, les livres éligibles au prix 2022 seront publiés en 2020 ou 2021.

Date limite: le 1er mai 2022

[En savoir plus...](#)

Career Spotlight | Carrières en vedette International Law Profile | Profil en droit international



Vickie Iacobellis

Counsel, Trade Law Bureau (JLT)
Global Affairs Canada

Avocate, Direction générale du droit
commercial international (JLT)
Affaires mondiales Canada

What is your current job title and what does your role entail?

Quel est le titre de votre poste actuel et en quoi consiste votre travail?

I am counsel with the Trade Law Bureau (JLT), a joint legal unit of the Department of Justice and Global Affairs Canada. Our job is to provide international trade and investment law services to all Canadian government departments and agencies. My particular role in JLT is on the international trade law side (as opposed to investment and services). This involves advising on Canada's international trade law obligations under the World Trade Organization (WTO) Agreements as well as Canada's Free Trade Agreements (FTAs). In addition to advising policy clients both before, during, and after FTA negotiations, my role also includes representing Canada in dispute settlement proceedings at the WTO or under the various FTAs.

Can you tell us about other positions that you held prior to this role?

I have been with JLT since the start of 2013 - so I was just a young lawyer when I joined the team. Prior to JLT however, I had lived and worked in Toronto while completing my Master of Laws (LLM), worked for a brief time at the International Criminal Tribunal for the Former Yugoslavia (ICTY), and then finally for the Ministry of the Attorney General doing prosecutorial work. Upon moving to Ottawa, I oversaw a joint project between the International Criminal Court and the University of Ottawa's Faculty of Law, overseeing a team of University of Ottawa and Laval University law students. I had always been interested in international trade law however, having studied it in law school as well as during my LLM. I always found the subject to be fascinating and recognized its impact on issues of major importance to both Canada and the world. So when the opportunity to work with JLT arose, I jumped at it and have never looked back! I pinch myself all the time that I get to work on such relevant, interesting, and impactful, issues.

How did you become interested in international law? Did you always plan to pursue a career in this area?

From day one I was interested in international law! I always knew that I never wanted to follow a traditional legal career path (much to the dismay of my traditional Italian father who could not understand why I didn't want to be an engineer or a doctor - and, if not one of those, why could I not just be a traditional lawyer in our small town?). To appease my

Je suis avocate à la Direction générale du droit commercial international (JLT), une unité juridique conjointe du ministère de la Justice et d'Affaires mondiales Canada. Notre travail consiste à fournir à tous les ministères et organismes du gouvernement canadien des services juridiques en matière de commerce international et d'investissement. Au sein de la JLT, j'œuvre dans le domaine du droit commercial international (par opposition aux investissements et aux services). Mon rôle consiste à fournir des conseils sur les obligations du Canada en matière de droit commercial international conformément aux accords de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et des accords de libre-échange (ALE) que le Canada a conclus. En plus de conseiller les clients en matière de politiques, tant avant, pendant qu'après les négociations des ALE, mon rôle consiste également à représenter le Canada dans les procédures de règlement des différends à l'OMC ou dans le cadre des divers ALE.

Parlez-nous des postes que vous avez occupés auparavant.

Je travaille à la JLT depuis le début de l'année 2013; je n'étais donc qu'une jeune avocate lorsque je me suis jointe à l'équipe. Auparavant, alors que je vivais à Toronto pendant que je terminais ma maîtrise en droit (LL. M.), j'ai travaillé pendant une brève période au Tribunal pénal international pour l'ex Yougoslavie (TPIY), puis au ministère du Procureur général, où j'effectuais du travail dans des dossiers de poursuite. Après avoir déménagé à Ottawa, j'ai supervisé un projet conjoint, mis de l'avant par la Cour pénale internationale et la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa, où je dirigeais une équipe d'étudiants en droit de l'Université d'Ottawa et de l'Université Laval. Le droit commercial international m'a toujours intéressée; je l'ai étudié à la Faculté de droit, ainsi que pendant ma maîtrise en droit. J'ai toujours trouvé ce domaine fascinant et je suis consciente de ses répercussions sur des questions d'importance majeure pour le Canada et le monde entier. Alors, quand on m'a proposé de travailler à la JLT, j'ai sauté sur l'occasion et je ne l'ai jamais regretté! Il faut que je me pince constamment pour réaliser la chance que j'ai de travailler sur des questions aussi pertinentes, intéressantes et importantes.

Comment en êtes-vous arrivée à vous intéresser au droit international? Avez-

family, I started off in biochemistry and after one year I switched programs without telling them. I was fascinated by the world of international law and it was much more suited to my personality and interests. So I majored in political science, but focused on courses that included international relations and law and philosophy. I loved every minute of it. So instead of the MCATs, I took the LSAT and the rest is history, as they say!

In law school, I promptly loaded up on every single international law course and also completed a certificate program in international law through the Faculty of Law at Queen's University. Initially I was drawn to both international public law as well as international trade law - I found them both very interesting. But I quickly realized that I drew much more satisfaction from working on the more concrete, tangible issues that trade law entails. Its ability to more concretely and visibly impact the real world is what drew me in.

What are the most rewarding and most challenging aspects of being in this role?

My job is extremely rewarding and I am so very grateful to get to do the work that I do. I am lucky to get to work with a close-knit team of really smart and wonderful people! The job is very demanding - negotiations, advisory work and litigation all take a tremendous amount of time and energy - but I feel like it has created a very collegial atmosphere in which we all support each other's development as lawyers but also fully support our lives outside of JLT. We all work very hard and it has bonded us together as a team.

Plus the issues we see on a daily basis are always changing and always pushing us to expand and learn. For instance, everything from learning all the nitty gritty details of electricity systems to the world of wine or dairy or exports of arms and other strategic goods and technology, etc. Every day is a new challenge.

The most challenging aspect would probably have to be the fact that I am also raising a very young family at the moment as well! For instance, during very intense periods of active litigation, I really had to push my mental and physical limits in order to limit the impact it had on my two young children. It meant coming home for two hours to see them before dinner, then heading to the office to work until the wee hours of the night. Then back up early

vous toujours eu l'intention de faire carrière dans ce domaine?

Je me suis intéressée au droit international dès le premier jour! J'ai toujours su que je ne voulais pas suivre un cheminement de carrière juridique classique — au grand dam de mon père italien, aux idées traditionnelles, qui ne comprenait pas pourquoi je ne voulais pas être ingénieure ou médecin. Et si ces carrières ne m'intéressaient pas, pourquoi ne pouvais-je pas simplement exercer comme avocate traditionnelle dans notre petite ville? Pour apaiser les membres de ma famille, j'ai commencé des études en biochimie, mais après un an, j'ai changé de programme sans le leur dire. J'étais fascinée par le monde du droit international et cela correspondait beaucoup mieux à ma personnalité et à mes intérêts. J'ai donc obtenu une spécialisation en sciences politiques, mais j'ai privilégié les cours de relations internationales, de droit et de philosophie. J'ai adoré chaque minute de ces études. Alors, au lieu de passer le test d'admission en médecine (Medical School Admission Test, MSAT), j'ai passé le test d'admission en droit (Law School Admission Test, LSAT) et la suite appartient à l'histoire, comme on dit!

À la faculté de droit, je me suis empressée de suivre tous les cours de droit international et je me suis également inscrite à un programme de certificat en droit international à la Faculté de droit de l'Université Queen's. Au départ, j'étais attirée par le droit international public et le droit commercial international, que je trouvais tous les deux très intéressants. Mais je me suis vite rendu compte que je tirais beaucoup plus de satisfaction à travailler sur les questions plus concrètes et tangibles auxquelles s'intéresse le droit commercial. Ce qui m'a attiré dans ce champ de pratique, c'est sa capacité à avoir un effet plus concret et plus visible sur le monde réel.

Quels sont les aspects les plus gratifiants et les plus difficiles de votre poste?

Mon poste est extrêmement gratifiant et je suis très reconnaissante de pouvoir faire le travail que je fais. J'ai la chance de travailler avec une équipe « tricotée serré » de personnes vraiment intelligentes et merveilleuses! Le travail est très exigeant — les négociations, le travail de conseil et les litiges demandent tous énormément de temps et d'énergie — mais j'ai l'impression que cela a créé une atmosphère très

again with them for breakfast - and repeat. It also meant going to the office at 4:30 am on the weekends to get in a few hours of work before coming home to be with them when they woke up, then returning during their nap times, etc. I worked around them as much as possible. But almost all legal jobs will bring periods of intense work and any parent will need to find the schedule that works to bring some balance into their family life. Luckily, JLT has been very supportive as well and recognizes the need for flexible hours, time off when needed, etc. Especially during the pandemic, JLT has been tremendously supportive of our lawyers and their mental health.

Can you tell us about a career highlight thus far? (e.g. a publication, litigation file, conference, etc.)

I would have to say my first big litigation file at the WTO. I had started the file years in advance, but then had left on maternity leave with my second child. By the time I returned, the file was really heating up and we found ourselves in full litigation just shortly after I returned. I remember sitting in front of the panel at the WTO and making my portion of the opening statement, sitting back and thinking - wow, I cannot believe I am sitting here. I was just so unbelievably proud of all the hard work I had done to get to that place in my career. During that file in particular, I also worked under a few senior counsel that turned out to be the most incredible mentors and I learned so much from them along the way (and I am still learning from them!). I also knew then that this was exactly what I was working towards - to someday be that senior counsel that coaches and brings up the next generation of trade lawyers.

What advice do you have for students and lawyers seeking to pursue a career in international law?

Go for it! Don't give up. Learn all that you can about the various areas of international law (there are several!) and find what speaks to you - be curious and engaged. Reach out to those who are working in the field that you are considering. I would also encourage exploring LLM programs or other Master's programs in the particular area that you are interested in - those programs can be a great way to learn from, and be mentored by, some of the greatest academics and practitioners in the field.

collégiale dans laquelle nous nous soutenons tous dans notre évolution et notre perfectionnement en tant qu'avocats, mais aussi dans nos vies en dehors de la JLT. Nous travaillons tous très fort et cela nous a soudés en tant qu'équipe.

De plus, les problèmes que nous rencontrons au quotidien sont en constante évolution et nous poussent toujours à nous perfectionner et à apprendre, par exemple, dans des domaines aussi variés que les détails pratico-pratiques des systèmes électriques, le monde du vin ou des produits laitiers, en passant par les exportations d'armes et d'autres biens et technologies stratégiques, etc. Chaque jour est un nouveau défi.

L'aspect le plus difficile serait probablement le fait qu'en plus de mon emploi, j'ai la responsabilité d'une très jeune famille en ce moment! Ainsi, pendant les périodes très intenses de litiges actifs, je devais vraiment repousser mes limites mentales et physiques afin d'atténuer les répercussions de mon travail sur mes deux jeunes enfants. Cela signifiait rentrer à la maison pendant deux heures pour les voir avant le souper, puis retourner au bureau pour travailler jusque tard dans la nuit. Je devais ensuite me lever tôt pour prendre le déjeuner avec eux, et recommencer. Cela signifiait aussi aller au bureau à 4 h 30 du matin pendant la fin de semaine pour travailler quelques heures avant de rentrer à la maison afin que je sois présente à leur réveil, puis revenir travailler pendant leur sieste, etc. Autant que possible, je travaillais en fonction de leur horaire et de leurs besoins. Mais presque tous les emplois dans le domaine juridique comportent des périodes de travail intense, et tous les parents doivent aménager leurs horaires afin d'atteindre un équilibre dans leur vie familiale. Heureusement, la JLT a également été d'un grand soutien dans ces moments et elle reconnaît la nécessité d'offrir des horaires souples, des congés en cas de besoin, etc. Et en particulier pendant la pandémie, la JLT a offert un soutien formidable à nos avocats et a été très soucieuse de leur santé mentale.

Parlez-nous d'un point fort de votre carrière jusqu'à présent (p. ex., une publication, un dossier de litige, une conférence, etc.).

Je dirais que c'est mon premier gros dossier de litige à l'OMC. J'avais commencé le dossier des années à l'avance, mais je suis partie en congé de maternité pour la naissance de mon

deuxième enfant. Lorsque je suis revenue, le dossier était en train de devenir vraiment chaud et nous nous sommes retrouvés en plein litige peu de temps après mon retour. Je me souviens de m'être retrouvée devant le groupe spécial de l'OMC et, après avoir terminé ma partie de la déclaration d'ouverture, d'être restée assise et de m'être dit : « Wow! Je ne peux pas croire que je suis ici. » J'étais incroyablement fière de tout le travail que j'avais accompli pour arriver à cette étape de ma carrière. Au cours de ce dossier en particulier, j'ai également travaillé sous la direction de quelques avocats-conseils qui se sont avérés être les mentors les plus incroyables; ils m'ont tellement appris en cours de route (et j'apprends encore d'eux!). J'ai également su à ce moment-là que c'était exactement ce à quoi je m'employais : devenir un jour cette avocate principale qui encadre et forme la prochaine génération d'avocats spécialisés en droit commercial.

Quels conseils donneriez-vous aux étudiants et aux avocats qui souhaitent faire carrière en droit international?

Allez-y, foncez! N'abandonnez pas. Apprenez tout ce que vous pouvez sur les différents champs de pratique du droit international (il y en a plusieurs!) et trouvez ce qui vous inspire. Soyez curieux et engagé. Tendez la main aux personnes qui travaillent dans le domaine que vous envisagez. Je vous encourage également à explorer les programmes de maîtrise en droit ou dans d'autres disciplines qui vous intéressent; ces programmes peuvent être un excellent moyen d'apprendre auprès de certains des plus grands universitaires et praticiens du domaine et de bénéficier de leur mentorat.

CCIL Activities and Outreach | Activités et Rayonnement du CCDI

Jessup Moot Competition 2022 Concours de plaidoirie Jessup de 2022



COMPETITION 2022

The Canadian Round of the Jessup International Moot Court Competition, hosted by the University of Manitoba Faculty of Law, took place virtually this year from February 6 - 12, 2022.

National Administrator, **Leah West**, welcomed teams from 18 law schools and some 70 judges from across Canada as well as from the United States.

The Canadian finals matched the University of Western Ontario against University of Toronto and the University of Windsor against the University of British Columbia.

After tough deliberations, the University of Toronto was crowned the MLT Aikins National Champions. The University of British Columbia was the first runner-up, and the University of Western Ontario is this year's second runner-up. All four final teams will advance to the International Rounds this year held remotely starting on March 24.

CCIL was pleased to make a contribution to a swag pack as well as providing student memberships to the participants and had the opportunity to address the group at the virtual award ceremony.

Congratulations again to all the competitors for their hard work.

La ronde canadienne du Concours de plaidoirie en droit international Jessup présentée par la faculté de droit de l'Université de Manitoba a eu lieu en format virtuel du 6 au 12 février, 2022

Leah West, administratrice nationale, a accueilli les équipes provenant de 18 écoles de droit et environ 70 juges de partout au Canada ainsi que les États-Unis.

Lors des finales canadiennes, l'Université Western s'est opposée à l'Université de Toronto, et l'Université de Windsor a affronté l'Université de la Colombie-Britannique.

Après d'âpres délibérations, l'Université de Toronto a été couronnée championne nationale MLT Aikins. L'Université de la Colombie-Britannique a été la première finaliste et l'Université de Western Ontario est la deuxième finaliste cette année. Les quatre équipes finales se qualifieront pour les rondes internationales de cette année qui se dérouleront à distance à partir du 24 mars.

Le CCDI a eu le plaisir de contribuer à la trousse promotionnelle ainsi que de fournir des adhésions étudiantes aux participants et participantes. Le CCDI a également eu l'occasion de s'adresser au groupe lors de la cérémonie de remise des prix virtuelle.

Félicitations encore à tous les concurrents et concurrentes pour le travail accompli.

Publications and Resources | Publications et ressources

UNB International Law Society Speaker Event: the Honourable Bob Rae

UNB Law was honoured to welcome the Hon. Bob Rae, Ambassador & Permanent

Representative of Canada to the United Nations in New York, as the 2021/22 UNB Law International Law Society Speaker of the Year.

Conférencier de la Société de droit international de l'UNB : l'honorable Bob Rae

La Société de droit international de l'Université du Nouveau-Brunswick a eu le plaisir d'accueillir l'honorable Bob Rae, ambassadeur et représentant permanent du Canada auprès des Nations Unies, en tant que " conférencier de l'année " 2021/22.



The Canadian Yearbook of International Law | Annuaire canadien de droit international

THE CANADIAN YEARBOOK OF
INTERNATIONAL LAW

ANNUAIRE CANADIEN
DE DROIT INTERNATIONAL

CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS

Call for Submissions

The Canadian Yearbook of International Law, Canada's leading peer-reviewed international legal journal, invites submissions of articles, notes and comments, in English or in French, that advance critical thinking in all areas of public or private international law.

Submissions for each annual volume are encouraged by 31 January (although submissions may be considered at any time as the *Yearbook* has a rolling acceptance policy and publishes online throughout the year until each annual volume is filled). Detailed submission instructions are available at the following link: [Submission Instructions](#).

Appel à soumissions

L'*Annuaire canadien de droit international*, la principale revue de droit international à comité de lecture au Canada, invite la soumission d'articles, de notes ou de commentaires, en français comme en anglais, qui mettent de l'avant une pensée critique dans tous les domaines du droit international public ou privé.

La soumission de textes est encouragée avant le 31 janvier pour inclusion dans le volume couvrant l'année qui vient de se terminer (bien qu'il soit possible de soumettre à tout moment, car l'*Annuaire* suit une politique d'acceptation continue et publiée en ligne tout au long de l'année jusqu'à ce que chaque tome annuel soit complet). Consultez les consignes pour la

[Read more...](#)

soumission de textes ici: [Protocole pour la soumission de textes.](#)

[En savoir plus...](#)

Opportunities in International Law | Opportunités en droit international



The Law & Practice of International Courts and Tribunals - 2022 Rosalyn Higgins Prize Call for Submissions

The Rosalyn Higgins Prize is an annual prize which awards EUR 1.000 of Brill book vouchers and a one-year LPICT subscription to the author of the best article on the law and practice of the International Court of Justice, either focusing solely on the ICJ or with the ICJ as one of the dispute settlement mechanisms under consideration. The winning article will also be published in LPICT and made freely available online for ninety days to maximize its dissemination.

Deadline: April 30, 2022
[More...](#)

Université de Genève Summer School opportunities

Register now for the Geneva Summer Schools 2022 Edition. The course panel is broader than ever before with topics of global significance, such as SDGs, public health, cultural heritage, humanitarian law, diversity, science communication, sustainability, human rights, global governance, digital technology and many more.

Deadline: April 15, 2022
[More...](#)

Internship opportunity at Human Rights Watch, Sydney

The Arms Division of Human Rights Watch (HRW) is seeking an intern from May to September 2022 in the Sydney office. Ideally, the candidate will be available for at least ten hours per week over a period of up to 20 weeks and will report to the Arms Advocacy Director.

More information and how to apply is available [here](#):
Deadline: April 4, 2022

Assistant Professor International Law, Amsterdam Law School

Do you enjoy:

- pursuing research in the field of international law;
- teaching international law to Master students with a varied background;
- being part of a hardworking and collegial team of academics, many originating from other countries than the Netherlands.

Then the job of Assistant Professor International Law at the University of Amsterdam is perfect for you.

Deadline: March 28, 2022
[More...](#)

Newsletter | Bulletin **Contributions**

The CCIL Newsletter is published tri-annually to share information about developments and activities in the field of international law in Canada and elsewhere.

Publié trois fois par an, le Bulletin du CCDI contient des renseignements relatifs aux développements du droit international et aux activités se rapportant à ce domaine au Canada et ailleurs.

The CCIL invites submissions on current issues or recent developments in international law from law students, academics and legal practitioners. Submissions may summarize a significant case or award or provide editorial commentary. Submissions should be between 500-1,500 words, and sources referenced should be hyperlinked in the body of the text.

**Please send submission to the CCIL office or directly by
e-mail to ccil-ccdi@intertaskconferences.com**

Le CCDI invite les étudiants en droit, les universitaires et les praticiens du droit à soumettre leurs observations sur les questions d'actualité ou les développements récents en droit international. Les soumissions peuvent résumer un cas ou un prix important ou fournir des commentaires éditoriaux. Les soumissions doivent comprendre entre 500 et 1 500 mots, et les sources référencées doivent être liées par un lien hypertexte dans le corps du texte

**Veillez envoyer votre soumission au bureau du CCDI
ou par courriel à ccil-ccdi@intertaskconferences.com**

CCIL Secretariat | Secrétariat du CCDI

275 rue Bay Street | Ottawa, ON | K1R 5Z5
Tel./Tél: 613-238-4870 ext/poste 4 | Fax: 613-236-2727
www.ccil-ccdi.ca

